L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI 27 DECEMBRE 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

La Boule. — Faust. — Représentation supplémentaire offerte à la direction. — Première de Samson et Dalila.

Une fois de plus les enfants ont eu leur Noël bien fêté par la direction de l'Opéra. Celle-ci a voulu encore faire largement les choses, en dépit des pertes fort lourdes subies par elle au cours des deux derniers mois et demi écoulés.

Tout un magasin de joujoux a été distribué à la matinée de dimanche, et c'est toujours, en vérité, grand plaisir de voir la longue théorie de bambines et bambins grapillant là dedans et bénissant le directeur du théâtre qui leur est ainsi un Papa Noël ou Santa Claus. Donc la gentille tribu était toute en joie.

En enfants qu'ils sont et qu'ils resteront longtemps,—c'est un souhait que nous formons pour eux—ils se montraient à l'envi les jouets qui leur étaient échus; et ma foi, préoccupés de ce soin, ils n'ont été que négligeamment de Rhadamès et d'Aïda, surtout vifs dans leur souterrain; ce qui ne les empêche pas, d'ailleurs, de chanter tout un duo; preuve évidente de l'habileté avec laquelle ténor et falcon savent prendre leur respiration, et du peu d'oxygène dont ils se contentent.

Car, pour que cette matinée de Noël fut complète, c'était *Aïda* qui formait le spectacle; c'est-à-dire l'un des ouvrages les mieux interprétés cette saison, et dont les quatre rôles dominants sont tenus d'une façon distinguée, par M. Raynaud et Mme Lematte Schweyer d'abord, et puis par M. Chauvreau et Mme Mounier. Une fois de plus très accentué a été le succès; très nourris et très multipliés les applaudissements.

Le soir, on reprenait *La Boule*. La chose a vieilli, en quelques unes de ses parties du moins; elle n'a plus le mouvement endiablé, l'enchevêtrement des situations, l'enmêlement des quiproquos dont les publics actuels sont si friands, si gourmands. N'importe la bonne marque subsiste, elle se reconnait; à chaque pas c'est la faire, le coup de ponce de deux hommes d'esprit. Car ils sont deux en effet pour signer cette fort originale boutade: MM. H. Meilhac et Ludovic Halévy.

La pièce ne comprend pas moins de vingt ou vingt-cinq rôles; qui, tous, demanderaient à être tenus par des artistes bien familiarisés avec le répertoire de la comédie et du vaudeville; bien aguerris au feu de la rampe.

On le comprend, cet élément du vaudeville et de la comédie ne peut être complet dans les conditions de la présente exploitation de l'Opéra. C'est là, relativement, un second plan auquel, de par le programme même de l'entreprise, ne peut être attribuée qu'une proportion comparativement minime du budget.

D'où suit l'obligation de confier bien des personnages, ayant leur valeur propre, à des sujets dont ce n'est point là l'affaire, et que, pour la circonstance, il faut détacher de la troupe lyrique. De là des faiblesses, des disparates ayant forcément leur retentissement dans l'ensemble.

Mais ces inévitables lacunes une fois constatées—et elles ne sont pas plus fréquentes ici qu'antrepart—ajoutons que les deux premiers actes de *La Boule* ont marché rondement, sans jamais dérailler; le plus souvent d'une façon verveuse; et, à tout bout de dialogue, mettant en jeu les sonneries du rire et le roulement des bravos.

M. Jouanne, dont le talent décidément fin, s'impose mieux encore à mesure qu'on le suit, a été charmant amuseur, sur toute l'étendue du rôle, si joliment tourné, d'ailleurs, de Pastorel. Sa façon de dire, de scander, de glisser ou d'appuyer; sa physionomie mobile, ses yeux qui ont leur verbe aussi, qui s'allument et papillotent par instants; sa manière d'écouter, ses silences même, tout cela est d'un comédien de bonne lignée.

Le troisième acte a semblé démesurément long, non point par la faute de l'ouvrage, car le comique y abonde encore, mais parce que le tout ensemble manquait de liaison. Absent le cliquetis du dialogue, des répliques. Il se plaçait des hésitations, des haltes, des temps inutiles, de la part de tel ou telle. Cela jetait un froid, figeait les effets.

M. Jouanne, lui, n'a faibli à aucun moment; même dans les parties où ce rôle de l'homme à la boule décline, il a su allumer, maintenir les flambées de rire sur tous les points de la salle.

Disons en aussi de M. Duvivier, comique sans effort, plein de franchise, de spontanéité; tout nature le plus souvent, comme M. Jouanne. Le mot porte sans que jamais l'acteur prenne cette attitude—trop commune au théâtre—qui paraît dire: "Suis-je assez drôle, hein! Pas drôle du tout, mon brave; votre pyrotechnie rate; poudre mouillée.

Des détails très intelligents, heureux aussi dans le rôle de La Musardière; des intonations parfois d'une justesse frappante; un accent comique qui résulte de son naturel même: mais pas assez complète la composition du type. Cela veut des retouches. Il faudrait plus de recherche, plus d'élégance, plus de nuances criardes, dans la tenue, d'un jeune attardé, de ce vieux qui s'imagine avoir une concession à perpétuité de gommeux, de bellâtre, d'homme à femmes.

Nous voudrions mieux indiqué—extérieurement parlant—le dégel de ce malheureux qui se momifie, dont les morceaux se disloquent; sorte de mécanique vivante qu'il faut remonter par tous les artifices. Oui, homme artificiel, personnage à trucs, qui rappelle, par exemple, cet indescriptible et presqu'impalpable duc de Brunswick, qu'il nous souvient d'avoir connu à Paris.

Il greffait sur son individu dévasté le faux, sous toutes formes, sous toutes espèces; et nous ne pouvons oublier, à son sujet, le joli mot d'une vilaine langue: "Quand le duc se déshabille pour se coucher, il n'en reste plus rien."

La Musardière est aussi une sorte de *feuilleté*, dont presque toutes les lames, tous les feuillets se sont désagrégés.

M. Rouvière, artiste fort intelligent, du reste, n'observe pas assez ce détraquement; cette démolition; ni par l'allure, ni par le grimage, ni par l'organe.

Le rôle de Mme Pichard, la concierge d'un théâtre, plus libre encore que le Théâtre-Libre, à Paris, est, à vrai dire, de deux actes seulement, le second et le troisième; mais Mme Urbain, grâce à sa nature éminemment comique, exubérante sous tous les rapports, trouve moyen de s'y émuser souvent de la scène et de le faire *rapporter*.

M. Meïre qui décidément se montre fort utile et plein de zèle, a tiré bon parti du rôle du chanteur de rues italien —"avec la permission de M. le préfet." Par parenthèse, l'idée de ces deux virtuoses ambulants, instrumentant partout, est l'une des spirituelles et originale drôleries de la pièce; comme la boule de discorde et d'eau chaude; comme le juge-rapporteur, qui, en plein tribunal, ne songe qu'à l'imminent résultat des couches de sa femme trop spécialiste, se distrait des plaideurs et se demande sans fin si ce sera enfin un fils (il a déjà dix ou douze filles) comme aussi l'avocat noceur qui, interrogeant l'étoile du théâtre des Folies Amoureuses, Mlle Mariette, lui pose cette question plus que diaphane: Je voudrais savoir du témoin, mademoiselle Mariette, à quelle heure on la trouve seule chez elle.

Des éloges à donner aussi à Mmes Rouvière et Léa Sainti. Satisfaisamment menés les autres petits rôles de femmes. Ce soir, *Faust*, avec MM. Gluck, Hourdin, Dethurens; Mmes Jan-Boyer, Nazat.

Demain, première représentation d'une fort belle œuvre de M. Saint-Saëns: *Samson et Dalila*. Cette représentation supplémentaire dont nous reparlerons est offerte par les abonnés, habitués et amis de l'Opéra au directeur M. Mangé. Si le bénéficiaire est récompensé selon ses mérites, la salle sera pleine.

Jeudi matin, *Le Voyage en Chine*, le soir, reprise de *Rigoletto*.

Académie de Musique.

The County Fair est une petite comédie, de mœurs peu ou dire, qui vous initie à la vie de campagne aux Etats-Unis, ainsi qu'aux caractères américains.

La pièce est d'une extrême simplicité, mais dans sa naïveté elle est vraie aussi, et on suit avec intérêt tout le long de l'action, qui marche sans être compliquée de complications. [illegible]

[illegible]

dessous au profit de leurs œuvres par les Dames Hospitalières Louisianaises. Aux matinées, concert, arbre de Noël, exhibition panoramique par le Camera ... tours de magie, etc., etc. Prix d'entrée 10 cents.

Grand Opera House.

M. Frank Daniels, un artiste qui jusqu'à dimanche dernier était inconnu à la Nouvelle-Orléans, s'y est immédiatement gagné la faveur publique par la façon dont il a joué son rôle de Pankingam Gilstedge dans *Little Puck*. Cette faveur lui sera certainement continuée.

En effet, M. Daniels est un comique qui sort du rang et de plus est secondé par une compagnie de bon choix.

Dans la pièce sont introduites des spécialités dignes d'être vues: M. Grepervin, trapéziste; M. Baker et Mlle d'Elmar qui, en scène, improvisent de gentils croquis au crayon.

Même spectacle toute la semaine.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 26 décembre 1892. Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 143 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	54	11
Midi	50	8
3 P. M.	42	5
6 P. M.	34	1

Cour Criminelle.—Section A.—Une nouvelle audition de cause a été demandée hier par les individus récemment reconnus coupables du meurtre du caporal Fitzgerald. Ils prétendent que les témoignages ont été contradictoires et que la plupart, d'entre eux avaient des alibis. L'affaire viendra jeudi matin devant la Cour.

New Orleans Insurance Association.—Voici la liste des directeurs élus, hier, lundi: Hy. Trémoulet, E. W. Huntington, A. D. Lanaux, J. B. Vinet, J. P. Zatarain, F. E. Bernard, O. A. Schneidau, A. M. Delavallade, S. Hernsheim, P. Pozzi, H. Lange, Geo. Lanaux.

Election de Directeurs.—La "New Orleans Insurance Association" s'est réunie, hier lundi, 26 décembre, pour procéder à l'élection de ses directeurs, pendant l'année qui va commencer. Nous nous faisons un devoir de donner le résultat de l'élection. Il suffit de citer les noms des élus, pour donner une haute idée de la façon dont est dirigée cette importante et utile institution.

En voici simplement la liste; elle peut se passer de tout commentaire:

MM. Hy Trémoulet, E. W. Huntington, A. D. Lanaux, J. B. Vinet, J. P. Zatarain, P. E. Bernard, O. A. Schneidau, A. M. Delavallade, S. Hernsheim, P. Pozzi, H. Lange, Geo. Lanaux.

Témoignage de reconnaissance.—Avant-hier, la classe de pharmacie de l'Université Tulane a voulu offrir à son excellent professeur, M. A. L. Metz, un témoignage de sa haute estime pour son talent, et de reconnaissance pour les services qu'il lui rend, en lui faisant présent d'un groupe en bronze de grande valeur. Mme Metz a reçu gracieusement les élèves, ou plutôt, les amis de son mari lesquels conserveront longtemps le souvenir de son chaleureux accueil.

Les hoodiums et la police.—Dimanche matin vers 2 heures, l'agent Bergeron qui était de service à la porte de la Salle d'Artillerie Washington où avait lieu le bal des' *French Market Buzzards*, a vu arriver une bande de hoodiums qui plus ou moins sous l'influence de la boisson venaient avec l'intention évidente de se livrer à leur distraction favorite.

S'arrêtant en effet devant la porte, ils ont commencé à se montrer bruyants et ont insulté les dames qui entraient au bal et en sortaient, provoquant enfin les remontrances de l'agent qui les a invités à continuer leur chemin. Ils lui ont ri au nez et lorsqu'il a arrêté l'un d'entr'eux W. Moore, les autres pour le délivrer ont assailli Bergeron qui a donné un coup de sifflet pour appeler du renfort.

Il a pendant quelque temps réussi à maintenir son prisonnier, mais celui-ci étant parvenu à dégager son bras, a tiré son revolver et l'a appliqué sur la poitrine de l'agent que les 4 autres, maltraitaient toujours. Il a pressé la détente, mais le coup n'est heureusement pas parti, car le nom de Bergeron eut pu être ajouté à ceux de Hurley et Fitzgerald qui ont succombé de semblable façon entre les mains de hoodiums. 3 fois Moon a pressé la détente et trois fois le pistolet a raté.

Il est certainement renouvelé sa tentative, si d'autres agents ne fussent intervenus en nombre suffisant pour venir à bout de la bande qui toute entière a été conduite au poste.

Les cinq prisonniers sont: W. Moore, Thos O'Leary, Paul Moore, P. Starck et M. Connors.

Ils ont été condamnés à $50 ou 60 jours chacun, et une accusation d'attaque à main armée a été portée contre W. Moore.

Pétards et revolver.—Dimanche matin, tandis que M. Henry Bergeron était à table avec sa famille et quelques amis, rue Carondelet, un passant a tiré un coup de revolver dans la direction des fenêtres et la balle est allée casser une lampe sur la table. A part ce léger dégât l'acte criminelle ou ce passant n'a pas eu d'autre conséquence.

—En jouant avec des pétards coin Pitt et Napoléon avenue, trois enfants, Chas Allen, Will Posey et Edward se sont grièvement brûlés.

—Louis Keiffer, un enfant qui chargeait un petit canon dans la boulangerie de M. Smith, rue St-Bernard No 39, a été brûlé aux mains et à la figure, un pétard lancé dans la boutique par un passant ayant enflammé la poudre du canon.

—Willie Leroy, un nègre ivre, a tiré coin Gravier et Baronne, dans les écuries de M. Léonard et a blessé un cheval de $200. Il a été arrêté.

—Dan Devine, un nègre qui maniait un revolver, l'a imprudemment fait partir et la balle est allée frapper au pied gauche un nommé Oscar Collins.

—Gaspar Gripps, un enfant de 6 ans, a été de la même façon blessé à la cheville par un nommé Wm Galleway.

Rixe.—Wm Scanlan, âgé de 15 ans, et J. Mechan, se sont pris de querelle, coin Joséphine et Rousseau et le premier a été blessé d'un coup de couteau derrière la tête. L'un a été emmené à l'hopital et l'autre au poste.

Asphyxié.—On a trouvé hier matin mort dans son lit, au no 78 de la rue Baronne, un Allemand du nom de Louis Muller qui avait laissé ouvert un bec de gaz dans sa chambre et a été asphyxié.

Vol.—Jules Sanders, un garçon de 15 ans, accusé de vol par James Lutton qui habite rue South Peters, No 294 et 296, a été arrêté.

Assassinat.—Un autre assassinat vient d'être commis dans la paroisse St-Charles à la station de Luling, sur la ligne du Texas Pacific. Les assassins sont deux nègres qui peu après la fermeture du magasin où était employé celui qui devait être leur victime et qu'ils savaient y être encore ont frappé à la porte.

Le jeune employé, M. Bastile, est allé ouvrir et a aperçu à la porte deux nègres auxquels il a demandé ce qu'ils désiraient. Pour toute réponse, ils ont déchargé sur lui leurs revolvers, à bout portant, le criblant de balles. Les assassins ont réussi à prendre la fuite, mais leur signalement a été donné d'une façon très précise par le jeune Bastile qui n'avait pas succombé immédiatement à ses blessures.

Arrestation.—Dimanche soir, on a arrêté, au coin des rues Claiborne et Thalia, un nègre du nom de M. Hackitt qui venait de tenter d'en assassiner deux autres avec son revolver. Au poste de police, il a été reconnu comme étant l'individu qui, au mois de mai dernier, à Magnolia, a outragé sa belle-fille. En conséquence, les autorités de Magnolia ont été informées de son arrestation.

Querelle.—A 3 h. 45 P. M., Edw Baski, âgé de 42 ans et son frère Henry, âgé de 37 ans, se sont pris de querelle, à propos d'un paquet de tabac, au No 493 1/2 de la rue St-Thomas. Ils en sont venus aux coups et Henry a frappé Edward d'un coup de pique-feu sur la tête. Henry a été arrêté dans la soirée.

Sous les roues.—Hier matin à 10 h. à l'arrivée du train de Bâton-Rouge, on a transporté à l'hôpital un nègre qu'il venait d'amener de West Bâton Rouge. C'est un nommé S. Williams, âgé de 22 ans et qui a eu la jambe et le bras gauche broyés sous les roues d'un train, par lequel il a été renversé à la station. Il ... à la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

Réveillon.—Joyeux a été dans maint logis des quartiers de la Nouvelle-Orléans, la nuit de Noël. Nombre de réveillons ... [illegible] ... champagne. On a dégusté de la bouillabaisse ... chez M. Buisson, au coin des rues Bourbon et Toulouse. Là, il y avait, paraît-il, que des artistes et des amis de l'Opéra Français. On a dégusté d'excellents mets, bu de bons vins, prononcé d'étincelants discours, chanté de très jolies chansons, et la fête ne s'est terminée que quand les artistes ont senti le besoin d'aller se reposer pour pouvoir figurer convenablement à la matinée et à la soirée du Jour de Noël. Cette fête fait honneur à l'amphytrion, M. B. Buisson.

Incendies.—Dimanche matin, à 2 heures, M. Lévy, sa femme et ses trois enfants, qui étaient endormis au premier étage du No 57 de la rue Poydras, appartenant à M. Geo. Bowen, ont été réveillés par une épaisse fumée indiquant que l'immeuble était incendié.

Le feu faisait rage en effet au rez de chaussée et toute issue était déjà fermée par les flammes à M. Lévy et aux siens. Mais déjà l'alarme avait été donnée et les pompiers étaient sur les lieux lorsque la famille Lévy est sortie sur le balcon et allait sauter sur un balcon voisin, quand le propriétaire de ce balcon les en a empêchés.

Ils ne sont pas restés longtemps exposés au danger, car deux pompiers, le cap. Whittaker et L. Pelligrini, sont montés à l'échelle et ont sauvé tous ceux qui étaient en péril, au moment où le parquet du premier étage s'effondrait au rez de chaussée.

L'immeuble a été endommagé pour $3,000. Il était assuré $5,000 à la compagnie Teutonia.

Le stock qui était assuré $8,000 a été détruit.

—Le No 20 de la rue St-Charles a été endommagé par le feu pour environ $6,000. Il est assuré $7,500 à l'agence Fred. Marks.

L'immeuble était habité au rez-de-chaussée par M. Pokorny, marchand de chaussures; au premier étage par M. W. Handlin, D. Negrotto, Jr, R. W. Knickerbocker et D. Gilham. Au troisième étages étaient installés MM. Norton & Pessy, marchands de tableaux.

—Hier soir, à 8 h. 30, une alarme a été donnée à la boite 4. Le feu venait de prendre au No 927 de la rue Magazine, chez M. B. O. Greenhouse, endommageant pour $25 l'immeuble qui est assuré $1,800 à la compagnie Lafayette. Le mobilier a été endommagé pour $75. Le feu a été mis par des étincelles.

—A 3:40 heures, des étincelles tombées sur le toit du No 388 de la rue Erato, l'ont endommagé pour $10. Le cottage est habité par Mme Paterson.

—Hier matin à 2 heures, le feu a pris on ignore comment, à bord du remorqueur *Day Dream*, amarré au pied de la rue Ursulines, et il a été endommagé pour $250.

Etranglée.—A 11 heures 30 A. M., une fillette de 3 ans appartenant à M. Billington, qui habite le No 284 de la rue Carondelet en jouant sur un lit, s'est trouvée prise par le cou dans le cordon d'une moustiquaire, et avant que l'accident fut découvert, elle s'est étranglée. On a toutefois appelé les étudiants et le Dr Gall, mais ils ne sont arrivés que pour constater la mort. Le Dr Mayile a été appelé pour donner le certificat d'usage.

Voies de fait.—Peyton Grey, un employé du steamboat *Teche*, qui demeure au coin des rues Bienville et Tremé, a été attaqué par Jas Riley, un des mécaniciens du *Jesse K. Bell*, qui l'a grièvement blessé à la tête et lui a cassé le bras droit avec un instrument contondant. Grey a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance. Le signalement de son agresseur a été télégraphié à tous les postes de police.

Pour célébrer la Noël.—Dimanche matin à 1 h. plusieurs individus restés inconnus ont voulu entrer pour boire un coup dans le café de M. Jos. Conrad, coin Magnolia et St-André. Il a refusé de leur ouvrir et ils ont essayé d'enfoncer la porte. Ils ont défoncé un panneau et par cette ouverture ont tiré dans la maison plusieurs coups de revolver. M. Conrad n'a pas été atteint.

Autre incendie.—Hier, à 1 h. 10 P. M. le feu a été mis par un tuyau de cheminée en mauvais état, au No 383 de la rue Erato, appartenant à M. H. Vieillio et habité par H. Meuge. Dommages, $50. Assurance de $700 à la compagnie Germania. Le mobilier assuré $400 à la même compagnie a été endommagé pour $25.

Courses.—Résultat de la 14me journée.

PREMIÈRE COURSE.

Entrées.	Poids	Dép.	1/2 m	T.	Arr.
Duke of Kent	114	1	1	1	1 1 1
Nathan Frank	114	2	4	2	2 3 1
Horace Leland	106	7	3	3	3 4 1
Emperor Billet	114	3	2	9	4 1 1
Oak Forest	87	6	7	6	5 1 1
Viola	106	5	5	7	6
Remus	105	4	6	5	7

1. Duke of Kent [Doggett] 8|5.
2. Nathan Frank [R. Jones] 2 7|10.
3. Horace Leland [Stucky] 6 2.

DEUXIÈME COURSE.

5 1|2 furlongs. $200, pour chevaux de 4 ans et au-dessus n'ayant pas encore gagné.

Entrées	Pds.	Dép.	½ m.	T.	Arr.
Billie Duncan	108	1	1	1	1 4 1
The Judge	111	3	3	3	2 1 1
Highwayman	97	5	5	4	3 5 1
Armint	106	2	2	2	4 5 1
Mamie B.	105	4	4	5	5 10 1
Vashti	105	6	6	6	6 1

1. Billie Duncan [Doggett] 1.
2. The Judge [H. Shields] 8|5.
3. Highwayman [Jordan] 8, 2.

Curée 1,19 min.

TROISIÈME COURSE.

7 furlongs. $250 pour chevaux de 3 ans et au-dessus, n'ayant pas encore gagné deux courses.

Entrées.	Pds.	Dép.	1/2 m.	T.	Arr.
Greenleaf	108	1	1	1	1 2 1
Dixie V	108	2	2	2	2 1 1
Beeswing	103	4	4	5	3 5 1
Lady Jones	105	3	3	3	4
S. E. Wellingham	100	6	5	7	5
Pigeon	105	7	7	6	6
Intruder	102	5	6	4	7

1. Greenleaf (Hennessey) 2—7|10.
2. Dixie V. (Richardson) 7|5.
3. Beeswing (Berger) 5—2.

Durée: 1.46 min.

QUATRIÈME COURSE.

Un mille, $250. Pour chevaux de tous âges.

Entrées	Pds.	Dép.	1/2m.	T.	Arr.
Bret Harte	107	4	1	1	1 5 1
Texas Star	102	1	3	1	2 5 1
W. L. Munson	102	2	2	3	3 5 1
Glessner	99	3	4	4	4

1. Bret-Harte [Baker] 1.
2. Texas Star [Berger] 20, 4.
3. W. L. Munson [Sucky] 7|10.

Durée: 2.01.

CINQUIÈME COURSE.

Un mille. $300, handicap.

Entrées.	Pds.	Dép.	½m.	T.	Arr.
Zampost	100	4	2	2	1 2 1
Bonnie Byrd	118	1	5	3	2 ½ 1
Heloise	90	3	1	1	3 1 1
Grey Duke	102	8	6	5	4
Florence Slaughter	99	7	4	7	5
Bonnie B.	95	6	8	6	6
Rose Boy	90	5	7	8	7
Blaze Duke	103	2	3	4	8

1. Zampost (Hennessey) 3—1.
2. Bonnie Byrd (Baker) 5—2.
3. Heloise (Knight) 4—7|5.

Durée, 2.01 1|2 min.

Mort.—A 3:30 P. M., l'agent Trinchard ayant été informé par un nègre du nom de Alex Preston, que gisait sur la voie du chemin de fer de l'Illinois Central, coin Calliope et Johnson, le cadavre d'un nègre, il l'a fait transporter à la morgue. C'est un nommé S. Plenus, âgé de 50 ans et qui était sans asile.

Folk-Lore Society.—Les sociétés pour l'étude du Folk Lore existent maintenant dans tous les pays et tendent de plus en plus à se répandre, à étendre le champ de leurs attachantes recherches. Aux Etats-Unis, où il en existe une composée de plusieurs branches se ramifiant dans les divers Etats, il était étrange que la Louisiane, un état riche en traditions, en superstitions, en souvenirs, de races disparues pour la plupart, ne fut pas représentée.

Grâce à l'initiative de quelques hommes que charment les études littéraires, qui aiment à rechercher dans le passé les traces du présent, à rattacher l'un à l'autre pour y suivre les phases de la civilisation et du progrès, et en tirer comme une généalogie de nos propres mœurs, grâce à ces amis de la science, la lacune est aujourd'hui comblée, et la Louisiane qui par le fait de ses occupations successives par les diverses populations européennes de chacune desquelles elle a conservé longtemps les traditions et les coutumes, est une source inépuisable de recherches, possède elle aussi sa Société, dont M. Alcée Fortier est le président.

Cet hommage était bien dû à ses compétences dans cette branche d'études ... [illegible]

La première réunion publique de la Louisiana Folk Lore Society, dont nous annonçons ... [illegible] ... à la Salle Tulane.

M. le Prof. Fortier a en quelques mots expliqué la signification du mot *Folk-lore*, et par cela même le but de la société.

Au mot *Lore* est attribué la signification de tout ce qui est croyance, tout ce qui a été transmis par une génération à sa descendance.

Le mot *Folk* signifie ancienne population, gens d'autrefois.

La réunion des deux mots est un qualificatif de tout ce qui nous a été transmis par nos aïeux.

Le *folk-lore* est à l'histoire ce que la couleur est au dessin; pris au point de vue des superstitions, il est d'un grand concours dans les études psychologiques.

M. Fortier a dit que s'il existait dans toute l'Europe des sociétés de ce genre, trouvant sans cesse des champs nouveaux à exploiter, l'utilité de celle de la Louisiane n'en était que mieux démontrée, car nous avons ici non seulement à étudier les mœurs des populations qui s'y sont succédé, et leurs dialectes, mais aussi les races indienne et nègre, etc.

Pour rendre plus compréhensibles encore ses explications, M. Fortier a donné lecture d'une description des fêtes du Nouvel An sur les plantations au temps de l'esclavage.

Il a lu aussi quelques maximes et proverbes et le récit d'un voyage fait par lui à la Terre-aux Bœufs, pages très attachantes, autant par le style que par les détails pleins d'intérêt qui y abondent. Un accueil tout flatteur a été fait à ces lectures qu'ont suivies deux chansonnettes créoles pleines d'entrain, qui ont trouvé dans Mme Lejeune une excellente interprète.

Après lecture, par M. E. Foster, d'un très intéressant travail, Mme Lejeune s'est fait applaudir de nouveau, en exécutant sur le piano *La Bamboula*, de Godchaux.

Cette soirée, si bien et si agréablement remplie, est d'excellent augure pour l'avenir de la société, elle est un précieux encouragement pour ses membres.

Menus faits.—Le détective Flood a arrêté à la gare du Mississippi Valley, un nègre du nom de Robt. Rohe que l'on recherchait comme l'auteur d'un assassinat commis sur la plantation Hester. Le prisonnier prétend n'avoir que frappé un individu sur la tête avec une bouteille, mais il affirme ne l'avoir pas tué.

—Dimanche, M. Lionel Adams ayant demandé au chef Gaster d'arrêter M. E. Bauman, qui tient un bar room coin Canal et Carondelet, il a refusé, déclarant qu'en agissant ainsi, il obéissait aux ordres du Maire.

La chose n'en restera pas là, paraît-il, M. Lionel Adams ayant l'intention de faire reconnaître son autorité.

—Coin Franklin et Poydras, on a arrêté un nègre du nom de Miles Love qui avait volé $2 75 à un nommé B. McMahon.

—Dimanche soir, coin Remparts et St-Philippe, M. J. Smedley a été attaqué et frappé à la tête par un jeune nègre qui a ensuite arrêté une femme du nom d'Anni Chevallié et a pris la fuite à l'approche de plusieurs passants.

Il était armé d'un grand couteau.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le député Raynal, ex-ministre des travaux publics.—Duel.

Paris, 25 décembre—Le député Raynal, ex-ministre des travaux publics, a envoyé un cartel à l'ex député Denayrouse, l'auteur de la lettre publiée dans *La Cocarde*, qui dit que plusieurs membres de la rédaction du journal *République Française* ont demandé 300,000 francs du crédit foncier pour aider à faire adopter le bill municipal.

Le sénateur Prorie, un des propriétaires du journal; M. Christophele, gouverneur du crédit foncier et Joseph Reinach ont déjà démenti la déclaration de M. Denayrouse. Celui-ci était ex-gérant de la *République Française*.

Les fonds de corruption de Panama.

Paris, 26 décembre—On doit se rappeler au sujet à la mort du baron Reinach, qu'on disait que les principaux documents pendant la distribution des immenses fonds de corruption de Panama, avaient été volés.

Ces papiers dangereux sont depuis longtemps entre les mains de M. Cornelius Herz, actuellement fugitif à Londres, dont on parle depuis plusieurs jours à Paris et ayant trait aux affaires de Panama.

On dit que Herz a réussi à avoir ces documents il y a plusieurs années et que le montant extorqué déjà au baron à la mort de celui-ci, est dit-on, de pas moins de dix millions de francs.

Quand les bruits relatifs à la corruption de Panama ont commencé à être publiquement discutés il y a six semaines, Herz s'en est servi pour faire une autre demande de quatre millions de francs. Il a menacé de publier toutes les preuves dans deux journaux parisiens, si on ne lui remettait l'argent demandé. Reinach ne pouvait répondre.

Herz était inexorable et a insisté de plus en plus sur sa demande.

Il a affirmé qu'il pouvait arrêter ce scandale si on acquiesçait à sa demande. Reinach en dernier ressort a fait appel à Rouvier.

Il a rappelé à celui ci l'aide qu'il lui avait donné dans le passé et qu'a décrite Rouvier dans son discours indiscret à la chambre l'autre jour.

Le baron l'a supplié de faire tout ce qu'il pourrait pour empêcher Herz d'exécuter ses menaces.

Rouvier essaya d'avoir l'appui de Clémenceau dans cette affaire. Ce dernier a dit immédiatement qu'il ne pouvait rien. Quand on a fait connaître le résultat à Reinach, il s'est écrié: "Je suis perdu." Un jour ou deux plus tard le baron était mort—ou par suicide ou meurtre, personne ne peut dire positivement jusqu'ici.

Le journal Le Matin.—M. Antonin Proust.

Paris, 26 décembre—Aujourd'hui le journal *Le Matin* dit, que M. Antonin Proust, un des membres de la Chambre des Députés, qui est menacé d'être poursuivi, à cause de sa complicité dans le scandale de Panama, est atteint d'une congestion cérébrale. La même feuille ajoute que sa famille refuse de donner aucune information relativement à son état.

M. de Freycinet.

Londres, 25 décembre—Le correspondant du *Daily News* à Paris écrit: La nouvelle que M. de Freycinet doit résigner le portefeuille de la guerre est dénuée de fondement, ou au moins prématurée.

La famine à Visbory.

Stockholm, 25 décembre—La famine dans le gouvernement de Visbory cause une grande détresse parmi les classes pauvres. Des centaines de paysans sont partis pour la côte du golfe de Bothnie, pour chercher les moyens d'émigrer.

Il y a un grand nombre de paysans à Visbory City qui meurent de faim.

Choléra.

Hambourg, 25 décembre—Depuis vendredi il y a eu douze cas de choléra et trois décès en cette ville.

Une personne est atteinte de choléra à Altona. Une autre a succombé à la maladie à Wandesbech.

Bruit démenti.

Londres, 25 décembre—Le correspondant du *Times* à St-Pétersbourg, en parlant du retour du capt. Levin de la mer Behring, dit que la nouvelle que celui-ci est atteint de folie, est démentie.

Explosion à Dublin.

Dublin, 26 décembre—Le secrétaire en chef Morley, accompagné de M. MacDermott, avocat-général et du solliciteur-général Sergeant C. H. Hemphill, a visité l'endroit où l'explosion a eu lieu et a fait un examen minutieux. En attendant l'arrivée du colonel Vivian O. Majendie, inspecteur en chef des engins explosifs, tout a été laissé intact sur les lieux où l'explosion est arrivée, de sorte que le colonel Majendie pourra déterminer la nature de l'engin dont on a fait usage à cette occasion.

Quoiqu'il y ait peu de doute, sauf dans l'esprit des tories, que toute cette affaire est due à une vengeance personnelle ou peut-être pour jeter du discrédit sur l'administration Morley, l'excitation parmi les fonctionnaires et les résidents continue. Une enquête du coroner a eu lieu aujourd'hui sur le corps du détective Sinnott, qui a été tué par l'explosion au bureau des détectives à Dublin.

Le détective Green atteste qu'il traversait Exchange Court, cinq minutes avant que l'explosion eût eu lieu.

Il a aperçu un paquet, ressemblant comme forme à un livre, et qui se trouvait en face du bureau des détectives. Il n'a pas examiné, a-t-il dit, le paquet et ne peut pas soupçonner donner aucune ... [illegible] ... description détaillée. Rien indiquait que le paquet contint un engin explosif. Il commit à ce fait aucune attention au paquet, et entra dans le bureau des détectives. Le Dr Smith de l'hôpital Jervis où a été transféré le détective Sinnott à Mendigne, aussi, donnant ... détails sur les terribles blessures ... par l'officier.

Des milliers de personnes sont profité aujourd'hui pour aller visiter la localité qui a été témoin de la mort tragique du détective Sinnott qui a été tué par l'explosion au bureau des détectives à Dublin.

Une chaîne a été mise près de Exchange Court et de nombreux agents de police ont été stationnés en dehors pour empêcher la foule d'affluer sur les lieux de l'explosion.

Des agents supplémentaires et des troupes militaires ont été détachées pour garder les édifices publics dans la ville, et il n'est permis à personne de roder trop longtemps dans le voisinage des dites bâtisses.

Londres, 26 décembre—L'opinion a circulé ici que l'explosion de Dublin est l'œuvre des anarchistes, et fait partie du complot découvert par la police, lol, il y a quelque temps de faire une propagande de dynamite dans la Grande Bretagne au nom de la cause anarchiste.

Les fonctionnaires de Scotland Yard, cependant ne partagent pas cette opinion, et disent que cet outrage n'est pas l'œuvre d'anarchistes et n'est pas dirigé, ainsi que les bruits en ont circulé, contre les officiers qui ont fait les récentes arrestations d'anarchistes.

Il faut dire que cette explosion a causé un sentiment d'inquiétude à Londres, et il était très à craindre que l'on ne fît des tentatives pour faire sauter des bâtisses publiques ici. De bonne heure hier matin l'aspect aux abords du Parlement, de la Tour de Londres, et les stations de Charing Cross et Paddington et autres édifices publics rappelait forcément à quelqu'un les jours des outrages de dynamite en cette ville. Toutes les précautions prises à cette époque ont été renouvelées aujourd'hui.

Les bâtisses du gouvernement sont bien gardées et les personnes non connues des constables sont obligées d'expliquer ce qu'elles viennent faire dans ces bureaux avant de pouvoir entrer.

WASHINGTON.

L'ex-secrétaire d'Etat Blaine.

Washington, D. C., 25 décembre—L'Etat de l'ex-secrétaire Blaine n'a pas empiré.

Washington, D. C., 26 décembre—Il y a un mieux marqué chez M. Blaine d'après le Dr Johnston.

Rumeur.

Washington, D. C., 26 décembre—Le bruit court que le cabinet de M. Cleveland sera composé comme suit, d'après quelques-uns des prophètes: l'ex-ministre Phelps, secrétaire d'Etat; Morrison ou Carlisle, secrétaire de la trésorerie; Pat Collins, de Boston, secrétaire de la guerre; Herbert, secrétaire de la marine; Dickinson, avocat-général, et Blount, de la Georgie, maître de Poste général.

D'autres disent que le Col. Lamont sera secrétaire de la marine.

Le choix de M. Collins, comme secrétaire de la guerre serait approuvé par les démocrates, mais il n'est pas probable qu'il veuille autre chose qu'avocat-général. Quand à ce dernier portefeuille, on dit que Dickinson l'aura malgré la rumeur qu'il ne désire pas de poste dans le cabinet. On dit que pas moins de deux places et peut être trois iront au sud.

Il y a aussi trois hommes du Sud dont il est question pour le portefeuille d'avocat-général, MM. John Randolph Tucker, de la Virginie. John Culberson, du Texas et l'ex-représentant Hammond, de la Georgie.

Le département de la marine.

Washington, D. C., 26 décembre—Le département de la marine a donné des instructions pour faire une épreuve avec le croiseur dynamiteur *Vesuvius* et ses canons.

L'épreuve aura lieu à Port Royal, Caroline du Sud, vers le 15 janvier.

Le *Vesuvius* sera prêt à quitter le chantier de marine de New York le 28 décembre, mais on pense que le vice-amiral Walker, qui lancera des instructions relativement aux mouvements du dit croiseur, ne l'enverra pas dans le sud avant le 2 janvier.

L'épreuve sera faite sous les auspices d'un board nommé par le secrétaire Tracy, composé du capitaine Montgomery Sicard, commandant le Miantonomah; le capitaine A. S. Parker, commandant le Philadelphia, el le commandant W. H. Browneson, commandant le Dolphin.

Quatre vingt quatre projectiles en tout seront tirés pendant l'épreuve.

La société américaine de l'histoire de l'église.

Washington, D. C., 26 décembre.—La société américaine de l'histoire de l'église tiendra sa cinquième convention annuelle en cette ville, mardi et mercredi de cette semaine. Des discours seront prononcés par les personnes suivantes: Discours d'inauguration par le Prof. Philip Schaff, président du collège de l'Union Théologique, New-York.

La Hollande et la liberté religieuse par le Rév. Talbot Wilson Chambers de New York. Histoire de la doctrine et de la succession apostolique dans l'église d'Angleterre par M. Harry C. Wedder, New York. La Renaissance italienne d'aujourd'hui, par le Rév. George Robert White Scott Brodlin, Massachusetts. Saint-Thomas A. Becket par le Prof. Philip Schaff, St Louis A. Quinos, par le Prof. Thomas Ogerman, de l'Université catholique d'Amérique, Washington.

L'élévation de la vieille église catholique (l'église du troisième et quatrième siècles) par le Rév. Prof. A. C. McGiffort du séminaire théologique de Lane, Cincinnati.

Les aspects religieux du dernier recensement, par Henoy King Carroll, New York City.

Le secrétaire Chas. Foster.

Washington, D. C., 26 décembre.—La présidence de plusieurs banques a été offerte au secrétaire Foster à l'expiration de son terme, et l'on croit qu'il acceptera la présidence d'une de ces banques, mais rien n'est décidé encore.

Mort de l'ex-consul américain à Honolulu.

Chillicothe, Ohio, 25 décembre.—Le capitaine J. H. Potnam, ex-consul-général à Honolulu sous le Président Cleveland, est mort. Il a été secrétaire privé du gouverneur Allen et était bien connu comme journaliste.

Croiseurs canadiens.

Buffalo. N. Y., 25 décembre—Les trois croiseurs canadiens construits à Owen Sound, Ontario, sont armés, dit-on, d'un petit canon chacun, et serviront comme côtres du revenu.

Secours envoyés à des individus emprisonnés dans un phare.

Oswego, N. Y. 26 décembre—Pendant plusieurs jours les deux gardiens du phare ici ont été emprisonnés dans celui-ci, bloqués par la glace. Hier ils ont hissé un drapeau de détresse et le capitaine Gowan du steamer *Reliance*, et le capitaine de la goëlette *Amondale* sont allés à leur secours avec plusieurs autres marins.

Ils sont partis dans une petite embarcation et après avoir lutté trois heures avec la glace et les vagues, ont réussi à sauver les deux malheureux.

Il y avait deux jours qu'ils étaient sans nourriture.

Fontaine Colombus offert par M. John Blake à la ville de Chicago.

Chicago, 26 décembre—La magnifique fontaine Colombus offerte par M. John Blake de l'hôtel du Grand Pacific à la ville de Chicago, a été formellement transférée cette après-midi aux autorités municipales. Vu le froid rigoureux la cérémonie n'a pas eu lieu en plein air, mais dans la salle du Conseil de ville où le maire Washburne a fait un beau et éloquent discours. La fontaine a été offerte à la ville au nom de M. Blake par Thomas B. Bryan, vice-président du World's Fair, qui a prononcé un chaleureux discours.

Nouvelles Mexicaines.

New York, 26 décembre—Les nouvelles suivantes ont été reçues du Mexique au Latin American bureau:

La compagnie de steamers Mexicaine-Américaine de Philadelphie, a décidé d'augmenter son capital de $100,000 à $250,000; et de mettre trois nouveaux navires sur sa ligne.

Actuellement la dite compagnie a deux steamers qui font le service Progresso, Tampico, Tuxpan et Vera Cruz, faisant le voyage en quarante trois jours et faisant escale, aller et retour à la Havane.

On se propose de mettre les trois nouveaux steamers pour faire le service direct dans les ports mexicains, de se servir des steamers actuels, pour le commerce de la Havane seulement.

Il y a une grande colonie de fermiers américains dans le voisinage de Montemorelas, dans l'état de Nueva Leon, Mexique, et le long de la ligne du Monterey & Mexican Gulf RR., qui cultivent les oranges et autres fruits et qui envoient une quantité de ces fruits aux Etats-Unis.

Les nouvelles télégraphiques.

New York, 26 décembre—Il y aura fort peu de nouvelles envoyées aujourd'hui par le télégraphe.

Nouvelles de l'Amérique du Sud.

Le Chili et la République Argentine.

Valparaiso, 26 décembre—Tout danger de troubles sérieux entre le Chili et la République Argentine relativement au pamphlet émis par les ministres chiliens Guedreux et Bianchi Tupper, a apparemment disparu.

Il n'est pas probable que la guerre résultera de leurs déclarations, qu'ils ont corrompu les opérateurs de télégraphe à Argentine, pour révéler les secrets envoyés en Europe par Balmaceda pendant la révolution au Chili.

Un correspondant à Buenos Ayres télégraphie que Bianchi Tupper a fait une déclaration publique, assumant la responsabilité entière des accusations faites dans le pamphlet et déclarant que le ministre Guerrero n'a pris aucune part à sa publication.

Le ministre Guerrero a eu une entrevue avec le ministre des Affaires étrangères de la République Argentine, et a eu, dit-on, une explication satisfaisante, mais il annonce qu'il enverra sa démission de ministre au gouvernement du Chili.

L'attitude de celui-ci sur la question a été discutée hier pendant une session secrète du Congrès à Santiago.

Le ministre des Affaires étrangères chilien, M. Errazuris ne croit pas que cela suscitera des troubles sérieux. Les officiers de l'escadre américaine qui est dans ce port, ont assisté à un bal samedi soir à Valparaiso. L'escadre partira aujourd'hui pour Montevideo.

Le secrétaire de la Trésorerie.

New York, 25 décembre—M. Charles Foster, secrétaire de la trésorerie est ici. Il refuse de causer au sujet des affaires publiques. Aujourd'hui il pense avoir une conférence avec nombre de banquiers et de financiers. Les amis du secrétaire disent qu'il n'est pas du tout alarmé de la situation financière.

Suicide.

Chicago, 26 décembre—M. John Regan, qui a été, dit-on, un des porteurs aux funérailles de l'Hon. Charles Stewart Parnell, s'est suicidé hier en cette ville.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1892.

Considérant que le choix du sujet laissé à chaque concurrent, n'a pas produit les résultats qu'on en espérait, l'Athénée décide de revenir à l'ancien système. M. le Président invite chacun des membres présents à proposer un sujet qui devra être traité *par les concurrents des deux sexes*.

Le sujet suivant réunissant la majorité des suffrages, est adopté:

DE LA PART PRISE PAR LES CRÉOLES DANS LES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES DE LA LOUISIANE.

PROGRAMME.

L'étendue de temps fixée pour le concours est de sept mois, du 15 juillet prochain au 16 février 1893.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

L'Athénée décide qu'un prix consistant en une médaille d'or sera offert aux institutrices des deux Ecoles Publiques Supérieures, où l'enseignement du français fait partie du programme des études, ainsi qu'à celle de l'Union Française, pour être décerné à chacune des élèves de ces institutions, qui, d'après la déclaration de sa maîtresse, aura le plus mérité cette récompense par son application à l'étude du français.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

BANQUES.

Etat de situation

DE LA

Banque Nationale Mutuelle

A la Nouvelle-Orléans,

Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires le 9 décembre 1892.

ACTIF.

Prêts et escompte		$752,397 94
Sortirages, garantis et non garantis		7,616 69
Bons des E.-U. en garantie de la circulation		50,000 00
Autres actions, bons et hypothèque		120,237 00
Dû par des agents de réserve approuvés		54 328 24
Dû par d'autres banques nationales		20,152 67
Dû par des banques d'Etat et banquiers		13,149 41
Propriétés immobilières, meubles et installations		51,236 44
Dépenses courantes et taxes payées		13,766 46
Echange du Clearing House	$45,856 62	
Bills d'autres banques	4,947 00	
Monnaie courante, fractionnelle (nickels compris)	2,053 96	
Espèces	34 572 10	
Billets legal tender	55,749 00—	143,158 68
Fonds de rédemption avec le trésorier des E.-U 5 pour cent en circulation		2,250 00
Total		$1,228,293 53

PASSIF.

Fonds capital payé		$300,000 00
Fonds de surplus		20,000 00
Profits indivis		21,362 95
Billets de banque nationales en circulation		44,997 50
Dividendes non payés		424 00
Dépôts individuels sujets à chèques	$661,875 74	
Certificats de demande de dépôts	2,480 00	
Chèques cer ifiés	5,397 12	
Chèques du caissier en circulation	1,904 89	
Dû aux autres banques nationales	15,107 05	
Dû aux banques d'Etat et banquiers	25,362 00—	712,106 86
Billets et bills ré-escomptés		129,402 22
Total		$1,228,293 53

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Moi, JAS. J. TARLETON, caissier de la banque sus-nommée, jure solennellement que le tableau ci-dessus est correct au mieux de ma connaissance et de ma croyance.

JAS. J. TARLETON, Caissier.

Souscrit et juré pardevant moi ce 14me jour de décembre 1892.

(Signé) JAS. FAHEY, Notaire Public.

Correct—Attesté:
L. O. FALLON,
LLOYD R. COLEMAN,
SIMON E. MARX, Directeurs.

16déc—1f

ANNONCES JUDICIAIRES.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Je certifie que le 11me jour de novembre 1892, jugement a été rendu en cette cour dans l'affaire ci-dessous intitulée et dans les termes et chiffres suivants, à savoir:

Mme Henriotta Spiro, femme d'Alphonse Marx vs Alphonse Marx, son mari.—No 36,328.

Sur la motion de W. O. Hart, avocat de la demanderesse, qui a produit due preuve à l'appui de la pétition de la demanderesse, la loi et les témoignages étant en faveur de celle-ci:

Il est ordonné, adjugé et décrété que le jugement par défaut enregistré dans cette affaire le 12 septembre 1892, soit maintenant confirmé et rendu final; et qu'en conséquence il y ait jugement en faveur de la demanderesse, Mme Henriette Spiro, épouse d'Alphonse Marx, et contre le défendeur Alphonse Marx, décrétant une séparation de biens entre la demanderesse et le défendeur, et qu'elle soit autorisée à faire des affaires comme marchande publique, en son propre nom et à son propre profit. Le défendeur acquittera les dépens.

Jugement rendu le 11 novembre 1892.
Jugement signé le 17 novembre 1892.
(Signé) THOS. C. W. ELLIS, Juge.

En foi de quoi, j'ai apposé ici ma signature et le sceau de ladite Cour, en la ville de la Nouvelle-Orléans, ce 17e jour de novembre de l'an du Seigneur mil huit cent quatre-vingt-douze.

H. MEASONNIER, Député-Greffier.

28 nov—

L'ABEILLE
DE LA
Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN,

ET

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

ABONNEMENTS:

ÉDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73......CHARTRES......73

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train 6:30am	Memphis and Kansas City Fast Train 5:00pm
Vicksburg Ex. 5:30 pm	Vicksburg Ex. 8:30 am
Baton Rouge accommodation 10.00am	Baton Rouge accommodation 3:40pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Fast Ex. 7:35 am	No 6 Fast Mail 7:45am
No 7 Coast Acc. 9:00am	No 4 Fast Ex. 10:55am
No 1 Lim. Ex. 4:45pm	No 8 Coast Acc. 3:45 pm
No 5 Fast Mail 7:15pm	No 2 Lim. Ex. 7:50 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1, Fast Mail 8:10am	No 2, Fast Mail 6:00pm
No 3, Chic. Lim. 8:00pm	No 4, Chic. Lim 11:30am
No 25, Local Mail and Express 7:00pm	No 26, Local Mail and Express 7:00am

TEXAS AND PACIFIC.

Calif'na Ex. 7:00 pm	Calif'na Ex. 8:15am
Ft Worth, Hot Sp'gs & St-L. Ex. 6.50am	Ft Worth, Hot Sp'gs & St-Louis 9:20pm
Local 10:05am	Local 3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio 7:05pm	San Antonio 6:00pm
California Ex. 10:55am	California Ex. 9:45am

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 9:30 au	No 2 Limited 7:20pm
No 5 Fast Line 8:00 am	No 6 Fast Line 3:50 pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche.

No 9 7:00 pm | No 10 8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7 3:30 am | No 8 4:00 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la-Hache 9:25 am	Pte-la-Hache 7:00am
" 4:15 pm	" 5:00pm
Shell Beach 9:25 am	Shell Beach 7:00am
" 4:15 pm	" 5:00pm

Dimanche.

Pte la-Hache 9:25 am	Pte-la-Hache 7:15 am
" 7:00pm	" 4:00pm
Shell Beach 9:25 am	Shell Beach 5:00am
" 7:00pm	" 7:15 am
	" 5:40pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger 8.00 am | Alger 4:20 pm

Tous les jours excepté le dimanche.

Alger 5:45 pm | Alger 8.00 am

Dimanche seulement.

Alger 7:05 pm | Alger 8:00 am

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (76me méridien qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais:

SUCCURSALE DU BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS.

Forecast of Atlantic and Gulf Weather for December.

The region of frequent and severe storms over the North Atlantic this month has to the northward of a line from Bermuda to the Azores, the great pathway of winter storms being a belt of about 500 miles wide stretching ENE. from Newfoundland toward and to the northward of the British Isles; very heavy westerly gales follow the storms that move rapidly eastward along this belt. In the Gulf of Mexico northers become more frequent often extending to the Atlantic coast and south into the Carribean sea. Danger from fog is at a minimum, as the Gulf Stream is well to the south ward and dry offshore winds prevail on the Grand Banks. Little or no ice will be encountered.

DANGEROUS OBSTRUCTIONS ALONG THE COAST.

NOTE.—This list is compiled from all available data, and is corrected up to the hour of going to press. Reports as to the continued existence or removal of any of these obstructions are specially requested from masters of vessels passing in their vicinity.

Schooner George S Tarbell, sunk on Brown Ledge, about 5 miles westward from Vineyard Sound Lightship, with mastheads awash, is still an obstruction to vessels entering Buzzards Bay or Vineyard Sound from the westward. Nov 19.

About 1|2 mile S by W 1|4 W mag from the bell buoy marking the broken part of Pollock Rip Nantucket Sound; Pollock Rip lightship bearing SW 1|4 W mag: sunken yacht Alva, marked by a gas buoy.

Cape Henlopen Light, W 1|2 S; Cape May Light, N NW 1|4 W, Sunken schooner Annie S Gaskill, marked by a whistling buoy 200 feet to SE, and a bell buoy 175 feet south of the wreck, each in 49 feet of water, and each painted red, with the word "Wreck" in white on two sides. Nov 14.

Pollock Rip Slue bell buoy, N NE, 100 yards Sunken barge Sooloo, just awash. One mile W by N from same buoy: Wrecked barge Storm King, 5 feet out of water. Nov 17.

Handkerchief Lightship W SW 1|2 W, 3 miles: Wreck of barge, 5 feet out of water Nov 17.

East Chop Light, West, about 8 miles Sunken schooner, end of jibboom and main boom visible Nov 19.

Recent Lighthouse Notices.

New York Bay.

Nov. 26—The Lighthouse Board has given notice that on and after December 31, 1892, during thick and foggy weather, there will be sounded at Hook Beacon Sandy Hook, entrance to New York Bay, an automatic siren giving blasts on 3 seconds' duration separated by silent intervals of 17 seconds. On the same date the Brown siren now at the station will be discontinued.

NANTUCKET NEW SOUTH SHOAL LIGHTVESSEL.

Nov 13—The Lighthouse Board announces that Nantucket New South Shoal Lightvessel has been placed on her new station, lat 40° 46' 30" N, lon 69° 56' 30" W

ALABAMA

Nov 28—The Lighthouse Board has given notice that on or about Nov 30, 1892 the range light shown from the roof of the keeper's dwelling at Sand Island Light station will be discontinued.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI 27 DECEMBRE 1892.

[illegible]

MERCREDI 28 DECEMBRE 1892.

[illegible]

Marchés

Havane, 24 décembre ... [illegible]

Havane, 26 décembre ... [illegible]

BULLETIN MARITIME

LUNDI 26 DECEMBRE 1892

EXPÉDIÉS EN DOUANE

[illegible]

ARRIVÉS

[illegible]

BATEAUX A VAPEUR

[illegible]

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms.	Destination	Mouillage
Akaba	Brême	4e dist, 43
Angerton	Havre	rue 5e
Architect	Liverpool	1er dist, 31
Amaryllis	Rotterdam	Southport
Ballarena	Havre	rue 1re
City of Dallas	Puerto Cortez	3e dist, 30
Castle Eden	....	rue 3e
Douau	....	4e dist, 41
Emiliano	Liverpool	3e dist, 28
Electrician	Liverpool	2e dist, 10
European	Brême	1er dist, 21
El Paso	New York	Alger
El Mar	New York	Alger
Freshfield	Brême	4e dist, 47
Fort William	Havre	1er dist, 9
Gracia	Liverpool	Southport
Hazel Branch	Brême	1er dist, 20
Harlan	Bluefields	1er dist, 15
Iran	Havre	4e dist, 48
Inisiativa	Naples et Gênes	rue 5e
Jos. Oteri, Jr	Bocas del Toro	1er dist, 14
Knight of St George	Brême	4e dist, 46
Lizzie	U K or Continent	Elevator
Monrovia	Havre et Anvers	Southport
Mateca	Brême	4e dist, 43
Professor Morse	Honduras	1er dist, 15
Peveril	....	4e dist, 44
Polynesia	Hambourg	3e dist, 27
Rover	Ruatan	1er dist, 14
Red Sea	U K or Continent	4e dist, 44
S Oteri	....	1er dist, 15
Saltram	Brême	1er dist, 30
Swedish Prince	Trieste	rue 7e
Tordenskjold	Bocas del Toro	Alger
Wanderer	Puerto Cortes	3e dist, 30
Wm G. Hewes	Bluefields	Alger
Washington	Bocas del Toro	1er dist, 14
Zulu	Bluefields	Alger

NAVIRES.

Cora	New York	2e dist. 7
Roland	Russie	rue 2e

BARQUES.

Francesca	Marseille	Gretna
Tilde	Lisbonne	rue 2e

GOELETTES.

Adele Thackara	Providence	Gretna
Flora Woodhouse	Mexico	3e dist. 31
James W Fitch	....	1er dist. 13
Jennie Wood	Ruatan	3e dist. 30
Santo Oteri	Ruatan	1er dist. 12
Thomas N Stone	Charleston	1er dist. 13

Liste des navires en partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK

Steamship El Dorado, Byrne ... parti 20 déc
Steamship Niagara, Burley ... parti 21 déc
Steamship El Sol, Grant ... parti 22 déc
Steamship El Sud, Higgins ... parti 21 déc
Steamship Knickerbocker, Hosey ... parti 21 déc

BALTIMORE

Steamship Viola, Murray ... parti 17 déc

LIVERPOOL

Steamship Mexican, Sandry ... parti
Steamship West Indian, Dawson ... parti
Barque Osseola, Shand ... parti
Steamship Astronomer, Wallace ... parti
Steamship Wm Cliff, Fost ... parti
Steamship Pallas ... parti
Steamship Texan, King ... parti
Barque Glen Grant, England ... parti
Steamship Australian, Japha ... parti
Steamship Darien, Wraks ... parti
Steamship Navigator, Chandler ... parti
Steamship Vesta, Jones ... parti
Steamship Cuban, Coward ... parti

LONDRES

Barque Hans, Dahlberg ... parti
Steamship Nigretia, Cawthorn ... parti
Steamship Norse King, Johnson ... parti

SHIELDS, ETC.

Steamship Mona ... parti

WATERFORD

Barque Consiglia Galatola, Lama ... parti

GLASGOW

Steamship Annie Barrow

ANVERS

Steamship Havre, Laporte
Steamship Paris, Gandillon

HAVRE

Steamship Havre, Laporte

BORDEAUX

Steamship Havre, Laporte
Steamship Paris, Gandillon

BREST

Navire Sirius, Behring
Steamship Abana, ...

BREMERHAVEN

Navire Stephan ...

AMERS

Barque Bay of Fundy ...

GIRGENTI

Steamship Thomas ...

TENERIFFE

Steamship Iona ...

PALERME

Steamship Bellington ...
Steamship Enrichs, Bruno
Steamship Cilurnum ...

TRIESTE

Barque Vesuvio, Longobardo ...

Steamship Duamba ...

CHARTER

OF THE

LOUISIANA TROY LAUNDRY COMPANY, Limited.

UNITED STATES OF AMERICA, State of Louisiana, City of New Orleans.

BE IT KNOWN, that on this ... December, eighteen hundred and ... two, before me, JAMES FAHEY, a ... public in and for this city and the parish ... leans, state of Louisiana, ... missioned and sworn and ... presence of the witnesses hereinafter named and undersigned, personally came and appeared the several persons whose names are hereto subscribed who severally declared that availing themselves of the laws of this state ... case made and provided, and of Act No ... the General Assembly of the State of Lo..., approved Jun 29th, 1888, they do ... present, covenant, agree and bind themselves, as well as such other persons who may hereafter become associated with them, to form themselves into and constitute a corporation and body politic in law for the objects and purposes ... under the agreements, conditions and ... tions following, to wit:

ARTICLE FIRST.

The name and style of this corporation ... be the "LOUISIANA TROY LAUNDRY COMPANY, LIMITED" under which ... enjoy corporate existence and ... ninety-nine years from the date ... tract, sue and be sued, to purchase ... hypothecate, mortgage and pledge ... real and personal, to borrow money ... gations and give security therefor ... cers and make by-laws and generally ... prosecution of its business. ... make any contract competent to be ... by corporations under the laws of this state.

ARTICLE SECOND.

The domicile of this corporation shall be the city of New Orleans, State of Louisiana ... citations and other legal process shall be ... on the President, and in case of ... from the city or inability ... President.

ARTICLE THIRD.

This corporation is established for the purpose of carrying on and conducting a general steam laundry business and ... connection therewith ... shall or may be requisite in the premises.

ARTICLE FOURTH.

The capital stock of this corporation ... fixed at Fifteen Thousand Dollars ... One hundred and fifty shares of ... Dollars each ... the outstanding ...

ARTICLE FIFTH.

The officers of this corporation shall ... a President, a Vice President ... Treasurer who shall be elected ... on the second Monday of January ... year. The first ... [illegible]

I, the undersigned, Recorder ... and for the Parish of ... do hereby certify that the ... incorporation of the Louisiana Troy Laundry Company, Limited, was this day ... in my office ... New Orleans, La, December ... 1892.

Signed ... R M

(Seal)

I certify the foregoing to be a true and correct copy of the original act of incorporation of the Louisiana Troy Laundry Company, Limited on file and of record in my office, as also of the certificate of Mortgages thereto annexed ... part thereof.

As witness my hand and seal at New Orleans La, this 22nd December A. D. 1892.

JAS FAHEY
Not Pub
No 162 Common street.

25 déc—5f au 30j

ETAT DE LA LOUISIANE, COUR CIVILE de district pour la paroisse d'Orléans—Division D—No 37,318—Jno W. Lehman vs ses créanciers—Ordre de Cour—La pétition et dessous prise en considération.—Il est ordonné qu'une réunion des créanciers du dit John W. Lehman, après avis légal et délai, soit convoquée et tenue pardevant Henry L. Garland, Jr, notaire public, en son bureau, No 13 Commercial Place, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, commençant le MERCREDI, 4 janvier 1893, à 11 heures A. M., pour déterminer si un répit demandé par le dit John W. Lehman de un, deux et trois ans de la date de la dite réunion, lui sera ou non accordé.

Il est de plus ordonné que W. C. Dufour soit nommé pour représenter les créanciers absents en cette affaire.

Nlle-Orléans, 22 novembre 1892.

Signé N. H. RIGHTOR, Juge.

Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député Greffier.

29 nov—3 fois au 4 jan